

# Louis Rivier

## peintre au foyer

**Le peintre du Palais de Rumine et des temples vaudois a passé vingt ans à peindre sa famille dans des portraits que l'on découvre au Musée historique de Lausanne.**

ISABELLE FALCONNIER

Un jour de 1947, Anne Rivier, alors âgée de 19 ans, revient à la maison familiale de Jouxkens portant une nouvelle robe de velours bleu achetée le jour même dans une boutique à Lausanne. Son père la fait aussitôt poser. Le tableau s'intitule *Jeune femme à la robe bleue (Anne)*. Il appartient aujourd'hui à ladite Anne, 85 ans. Il n'a jamais été montré au grand public, et figure, avec plusieurs dizaines d'autres, dans l'exposition du Musée historique de Lausanne intitulée *Louis Rivier, l'intimité transfigurée* qui révèle au public un Louis Rivier absolument méconnu.

Figure importante de l'art de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle en Suisse romande, peintre d'un art public comme les décorations murales de l'aula du Palais de Rumine à Lausanne, ou celles des temples de Mex, Bercher, Cheseaux, Prilly, Villeneuve, Botsens, Nyon, ou des églises d'Auteuil et de Puteaux en France, Louis Rivier est l'auteur d'un vaste album de famille pictural, resté dans les collections privées, qui corrige l'image officielle que l'on a de lui et fait de lui un peintre domestique inédit et attachant.

**Œuvres intimes.** Il peint sa femme adorée Julie, en premier lieu, dès leur rencontre et jusqu'au soir de sa vie. Puis ses huit enfants, et deux de ses petits-enfants, Laurent et Nicolas. De manière significative, il ne réalise plus de portraits de ses proches une fois qu'ils s'éloignent du giron familial pour vivre leur existence d'adultes. C'est ainsi que la quasi-totalité des portraits réunis dans l'exposition sont des œuvres qui n'ont pas été destinées à la vente. Si, parfois, ils ont été figurés dans des expositions du vivant de l'artiste, ils ne sont plus sortis des maisons depuis et sont restés dans la famille, chaque

enfant recevant les œuvres qui le représentent. Les commandes de décorations des églises représentaient, pour ce descendant d'une famille huguenote, le monde public, les tableaux de famille l'univers privé. Sous nos yeux, cette galerie inédite se transforme en un extraordinaire album de famille, plus intemporel qu'un album de photographies. Marion et ses nœuds rouges, France habillée d'une cape, ou Julie et son médaillon semblent dotées d'une éternité lumineuse.

Le peintre qu'il est prolonge la vie de ses enfants en leur offrant une vie au-delà de la mort et la vieillesse. «Rivier transforme la réalité familiale en art», constate l'historienne de l'art Véronique Mauron, cocommissaire de l'exposition du Musée historique de Lausanne avec Marie-Odile Vaudou et Marie André. Car lorsque Rivier peint l'un de ses enfants, ce n'est pas l'enfant gesticulant, joueur, qui l'intéresse. Il ignore leurs activités propres pour donner à ses portraits la posture élégante de jeunes gens de cour. Peints en plans rapprochés, les enfants nous contemplent depuis un espace intérieur tout entier contenu dans leur regard, comme suspendu, et tellement spirituel qu'il donne la pleine mesure de la foi que ce fils de pasteur de l'Eglise libre protestante a toujours vécue avec bonheur. Cet album de famille ouvre ainsi la porte sur la personnalité de Louis Rivier lui-même, porté par le souvenir de ses enfants. Voir, pour Louis Rivier, c'était déjà dessiner. L'acuité de sa perception était légendaire. Une de ses filles, Isa-

belle Verrey, se souvient – et témoigne dans le catalogue d'exposition – que lors des repas, il regardait attentivement ses enfants et si l'un d'entre eux avait le visage un peu pâle ou un peu trop coloré, il lui prenait le pouls et «décrétait qu'il était malade».

### PROFIL

**LOUIS RIVIER**  
**1885** Naissance à Biemme de William, pasteur, et d'Adèle.  
**1897** Collègue classique, à Lausanne.  
**1902** Décès de sa mère.  
**1904** Académie Julian, à Paris.  
**1911** Epouse Julie de Rham, s'installe à Jouxkens.  
**1912** Naissance de son fils aîné, Jean-Louis. Suivront André, Marion, France, Dominique, Isabelle, Robert et Anne.  
**1923** Inauguration de l'aula de Rumine.  
**1937** Séjour de deux ans à Rome.  
**1939** S'installe dans le château de Method, près d'Yverdon.  
**1963** Décès à Lausanne.

**Vie domestique.** Peintre de l'intime, il s'intéresse à la vie domestique, que ce soit dans la maison de Jouxkens où il emménage en 1911, ou celle de Method à partir de 1939. Il s'intéresse aux repas, aux travaux d'entretien. Ses agendas sont remplis de dessins de chaises, de cafetières entre deux rendez-vous de médecins ou d'esquisses de portraits. La jeune fille à la robe bleue, Anne, la dernière-née, se souvient d'un «homme dont la vie tournait autour de la famille et de la peinture, ingénieux et ouvert au progrès». Il avait un gramophone sur lequel il écoutait Beethoven ou Bach, une voiture Ford. Tous les jours, il partait marcher à grands pas dans les sous-bois. «Mon père avait un enthousiasme communicatif. J'étais fascinée par sa rapidité d'exécution. Certains modèles l'emballaient. Dans d'autres cas,

c'était le vêtement qui était l'élément déclencheur. Sans l'achat dans une boutique de Lausanne d'une certaine robe en velours bleu à l'occasion d'une fête de famille, il n'y aurait jamais eu de portrait de la *Jeune femme à la robe bleue...*» ◊

«Louis Rivier – l'intimité transfigurée». Musée historique de Lausanne. Du 24 mai au 27 octobre. [www.lausanne.ch/mhl](http://www.lausanne.ch/mhl). Catalogue dirigé par Véronique Mauron, Marie-Odile Vaudou et Marie André. Editions Till Schaap.



1947  
« Jeune femme  
à la robe bleue »  
(Anne).

OLIVIER LAFFELY / RIVIER COLLECTION PRIVÉ GENEVE